

## Je nais

Je me souviens être né lumière, à en éblouir ma mère qui s'enfuit promptement. On dit qu'elle trouva refuge dans la première forêt venue, sous prétexte que celle-ci avait juré de la garder serrée dans l'entrelacs de ses branches. J'étais ce point incandescent qui les aveuglait tous, si bien qu'un jour fusa le premier de leurs mots.

Voleur.

Je ne mis pas longtemps à comprendre. La perfection était ma nature. Si l'on me disait criminel, alors le crime devait être la seule noblesse.

Rapidement s'érigèrent le métal vertical, la pierre froide des cachots, les colonies pénitentiaires. Je pris possession de ces divers palais car aucun château n'était assez somptueux pour moi, ni aucune forteresse, imprenable.

C'est durant ces retraites caressantes que j'appris à sculpter le gouffre. Avec l'art d'un orfèvre, je le peuplai de créatures qui seraient mes égales, les seules capables de m'émouvoir, de m'éblouir à mon tour. Je célébrai les corps irradiants, les membres puissants, les verges belliqueuses, la peau toujours la même, toujours humide, toujours odorante. Et, sous la peau, le feuilletage somptueux des muscles.

Je méprisais ceux qui, s'appropriant le mot d'humanité, cherchaient à m'en exclure. Je serais inhumain parce que surhumain. Généreux malgré tout, je leur cracherais délicieusement cette humanité rongée de toutes parts en l'enrobant du miel dont est faite la morve la plus profonde.

On me vouerait au pire sans savoir que je le désirerais de tout mon cœur, mon sexe, ma tête et mes tripes, comme la plus fabuleuse des jouissances. Car il est une apothéose face à laquelle les êtres chétifs se lamentent : *je meurs*, tandis que moi, je nais.

## Gaël Octavia

**Née en 1977 à Fort-de-France et vivant à Paris, Gaël Octavia est une touche-à-tout qui écrit, peint, réalise des courts-métrages de fiction... Marquée par la société martiniquaise dans laquelle elle a grandi, elle questionne dans ses œuvres des thématiques universelles (les migrants, l'exclusion sociale, l'identité, la condition féminine...) Ses pièces de théâtre ont été lues ou créées en France, aux Etats-Unis et dans la Caraïbe. Son premier roman, *La fin de Mame Baby* (Gallimard) obtient la mention spéciale du jury du Prix Wepler 2017.**